JEROME BLIN

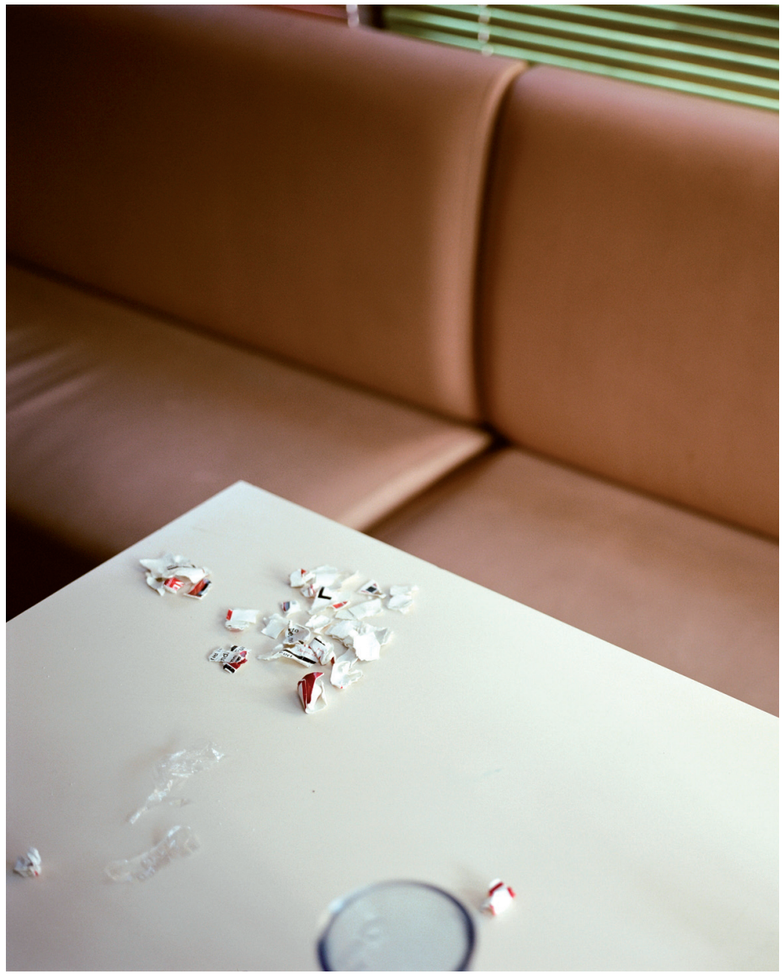
L’entretemps

2010 - 2016

EXTRAIT

Récits sensibles autour de l’adolescence peuplés de ma propre histoire.

Résidences à Blain, Saint-Herblain et aux Herbiers



Depuis plusieurs années, Jérôme Blin s'attache à suivre des adolescents autour de Nantes.
De ses images, émane le doux parfum de l'ennui qui colle à la peau de ces jeunes sans histoire vivant dans des banlieues et des campagnes sans histoire. c'est un regard toujours sensible que Jérôme Blin porte sur ces jeunes, éclairé à la lumière de sa propre adolescence. L'adolescence existe par ce qu'elle suggère : mélancolie, incertitudes, attentes, désirs – à laquelle on s'identifie inévitablement. Des choses, des sentiments, des émotions passent et parfois restent dans cet espace temporel. Ces images fixent une réalité pourtant agitée et tourmentée...
Les paysages agissent dans cette série comme un élément à part entière. La relation entre ces lieux, objets et individus crée un climat, un univers propre à la série.
Ce travail a été commencé en résidence à Blain, poursuivi en résidence à la maison des arts de Saint-Herblain pour enfin prendre fin aux Herbiers.
Photographier l'ordinaire des ados, sans signe extérieur photogénique, dans des décors dépersonnalisés, en France, et non dans un pays exotique où le droit à l'image n'existe pas, témoigne d'une ambition originale.

Stéphane Brasca - Magazine De l'air

Un livre va paraître en fin d'année 2019 aux éditions Sur la crête

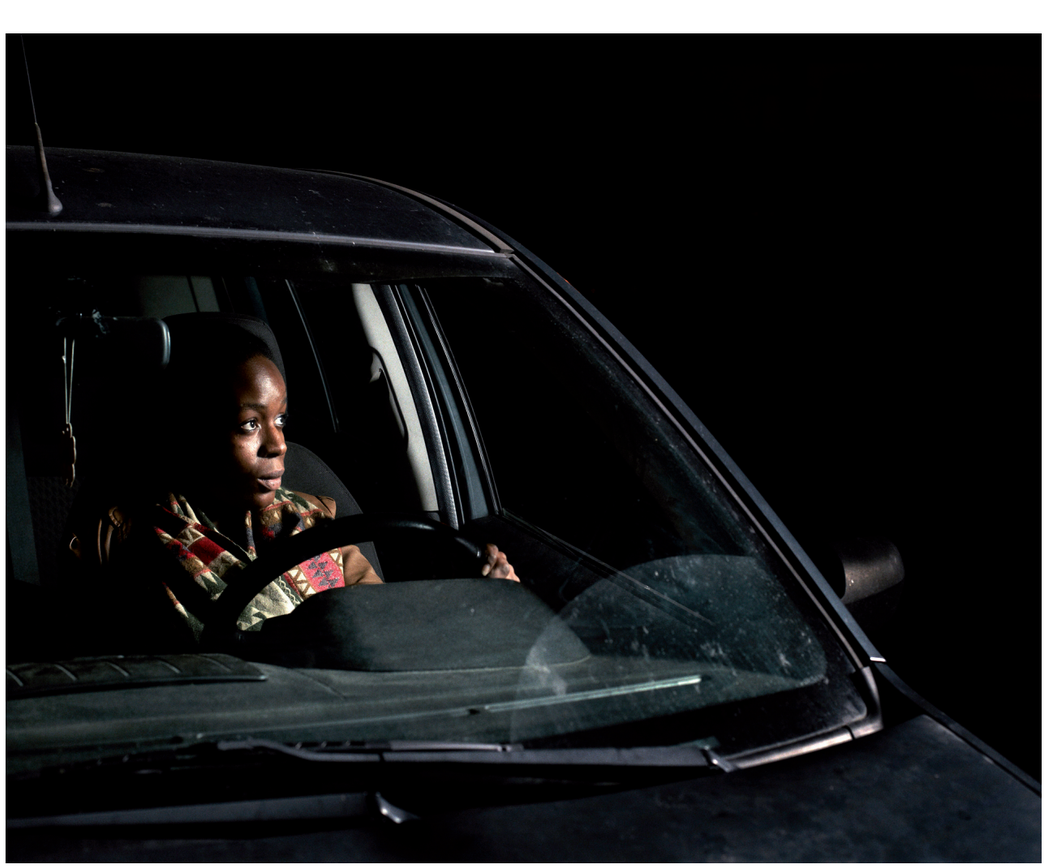
Voyage Ordinaire

2016

EXTRAIT

Trajectoire aux abords de la ville de Saint-Nazaire avec ses salariés.

Carte blanche avec l'association L'art à l'ouest



EL
994 CP

Avec Voyage Ordinaire, Saint-Nazaire est devenue pour moi un nouveau décor à photographier. Une ville qui a une histoire commune avec le monde ouvrier à travers son port, ses industries, ses employés aux horaires décalés. Pour cette carte blanche, je me suis mis à la place de quelqu'un qui se rend au travail la nuit, encore engourdi de sommeil, et qui effectue presque automatiquement ce trajet quotidien. J'ai donc regardé d'une autre manière les paysages traversés, qui nous deviennent tellement familiers qu'on les oublie parfois. J'ai tenté de retranscrire cet état de semi-conscience, entre la veille et le sommeil, lorsqu'on somnole et qu'on ne sait pas ce qui est réel. Mes photographies ont une tonalité mystérieuse, elles sont parfois énigmatiques et parlent de solitude. Les personnages, mais aussi les paysages peuvent évoquer une certaine inquiétude.
Cette série n'est pas narrative, elle est suggestive, les images sont reliées par une atmosphère commune, on glisse de l'une à l'autre sans nécessairement connaître l'intervalle qui les sépare. J'ai voulu créer une ambiance cinématographique, et faire ainsi un pas de coté par rapport à une photographie documentaire. J'avais aussi l'envie de rendre moins ordinaires ces trajets quotidiens.
La notion de «géographie mentale»* semble appropriée à ce travail. J'utilise des lieux qui deviennent décors, des personnages qui deviennent acteurs, afin de créer une nouvelle histoire qui m'appartient, plus qu'aux gens photographiés. A partir du réel, un nouvel espace mental se construit.

*Selon la définition donnée par la galerie Vu dans le magazine Private numéro 46 (automne 2009).

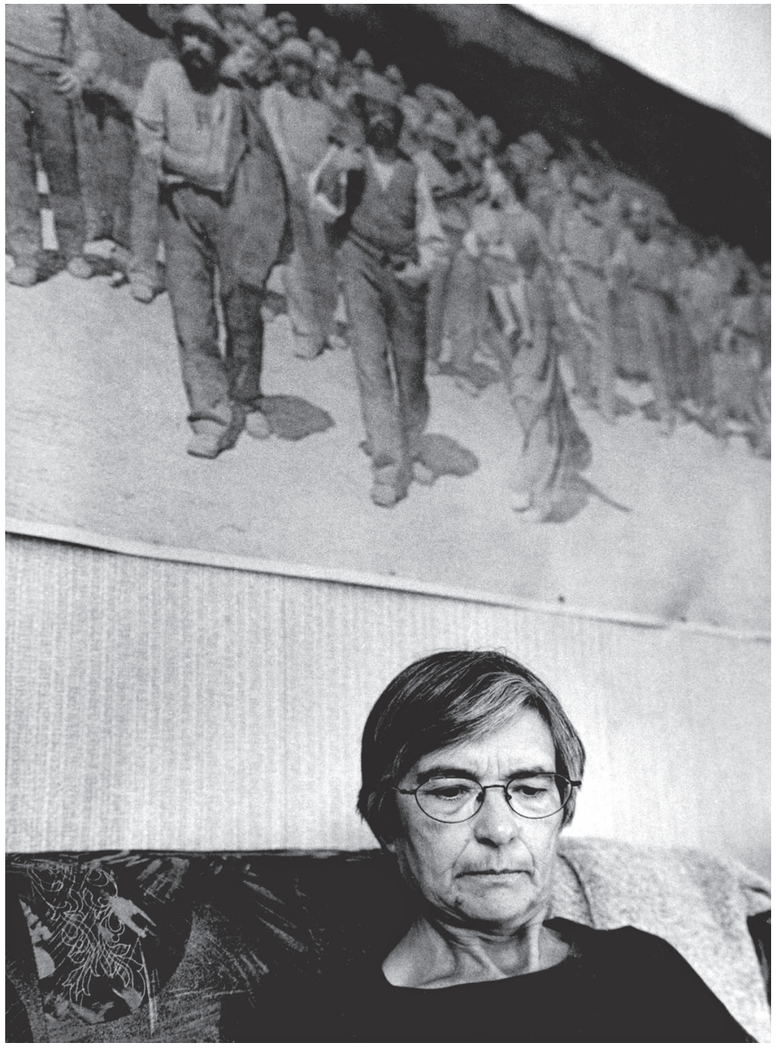
Un livre est édité aux éditions Le Bec en l'air avec Charles Fréger, Denis Dailleux et Ambroise Tézenas

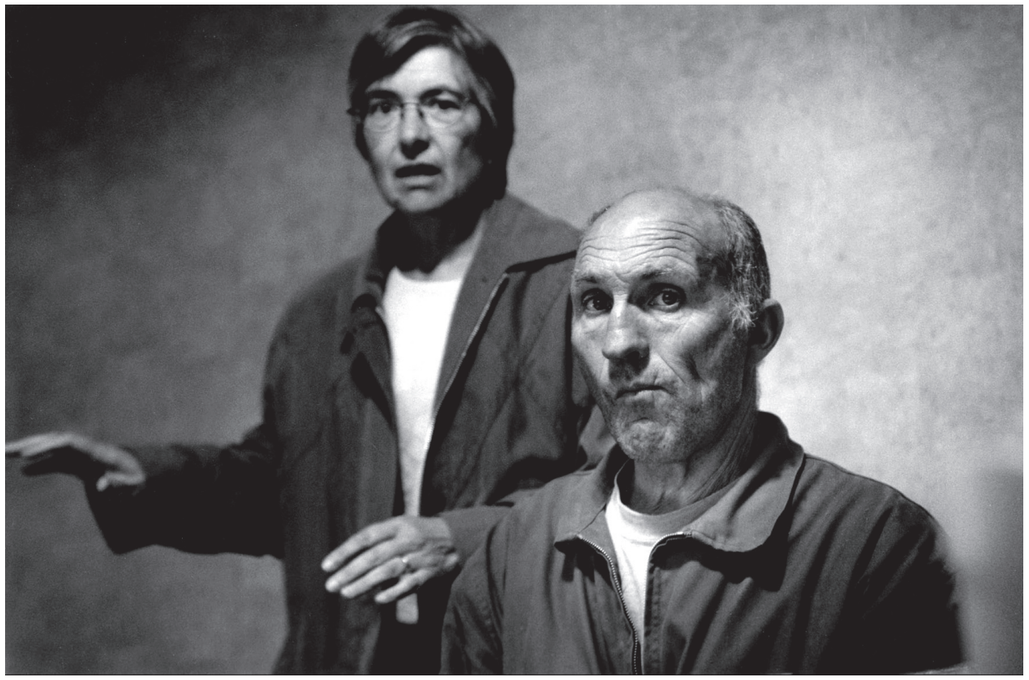
Passage

2002

EXTRAIT

Transmission de la ferme de mes parents à Vincent, un ami non issu du monde agricole.





Cette série nous plonge dans le quotidien et l'environnement d'agriculteurs (les parents du photographe) à une époque charnière de leur vie. En effet, on les accompagne lors de leur dernière année d'activité (avant un départ en retraite), au moment où ils transmettent le témoin à un jeune qui souhaite s'installer à son tour. Loin de vouloir esthétiser un métier et/ou un milieu donné, l'idée principale était de capter les images les plus larges possible sur cette ferme, davantage pour parler des hommes et de la nature que d'une technique. On y voit des gestes solitaires, partagés, transmis, des regards concentrés, reposés, perdus dans les méandres de pensées qui ne nous appartiennent pas. Les cadres professionnels et personnels se mélangent dans des espaces confinés ou élargis, où l'homme prend une place évidente.

Régis Langlais

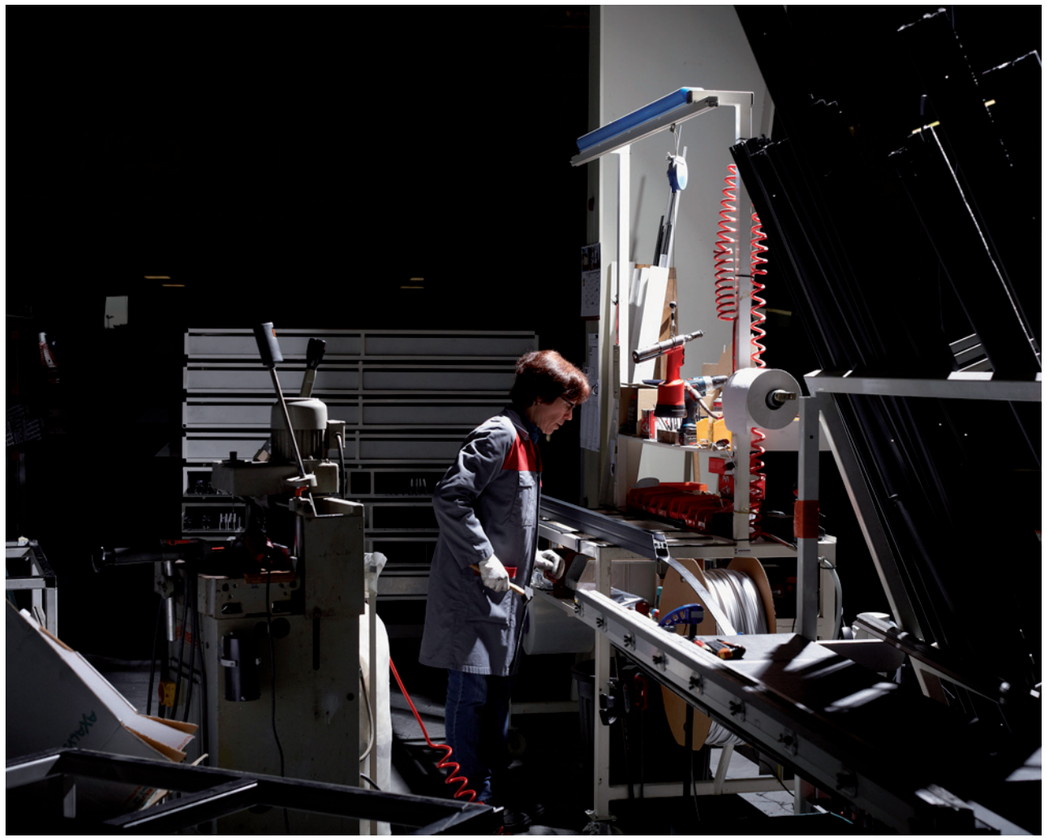
L’atelier

2016

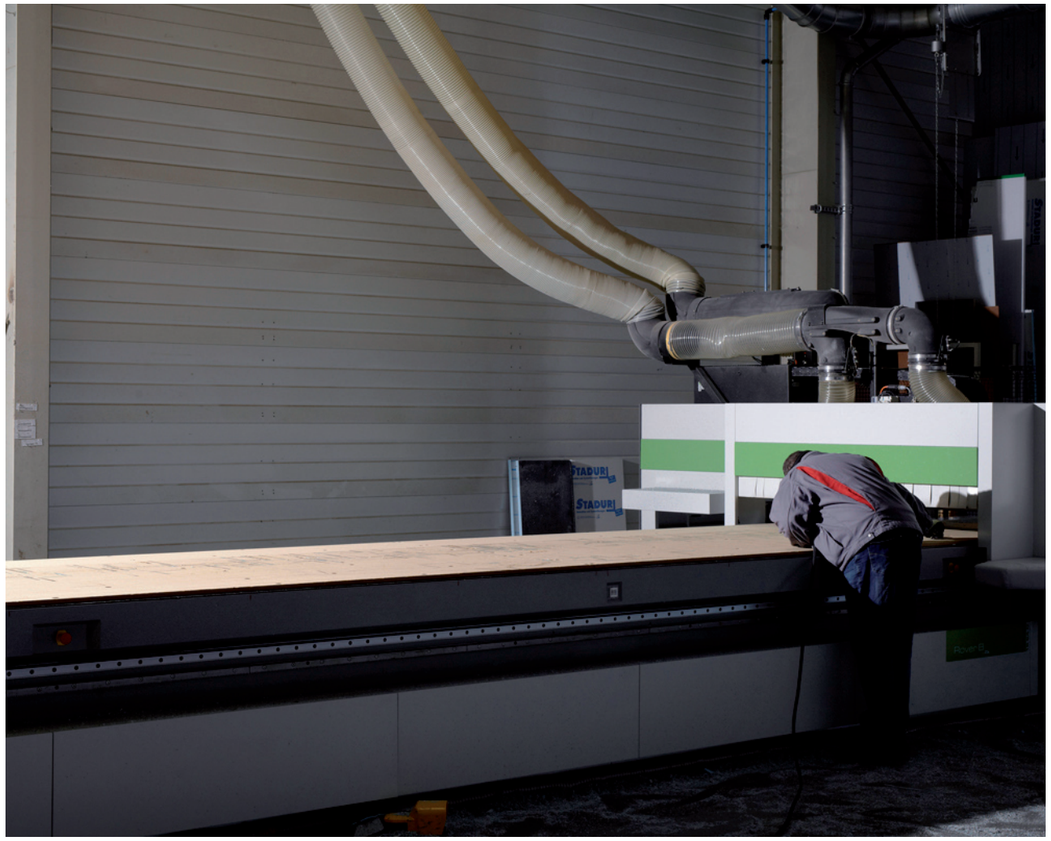
EXTRAIT

La part manuelle du travail dans une usine de fabrication de vérandas

Résidence aux Herbiers
Exposition de photographies accompagnées d’enregistrements sonores (entretiens).



Concept Più



Jérôme Blin a connu le milieu industriel comme technicien de maintenance dans une entreprise d'agro-alimentaire, avant de devenir photographe. Cette expérience a fait naître en lui l'envie de retourner dans une entreprise et de mettre en images le travail.
Questionner l'homme dans son environnement professionnel, face à des outils qu'il manie, face à des machines qu'il commande, face à des produits qu'il confectionne.
Tenter de comprendre quels sont les rapports entre l'homme et la machine, entrevoir l'évidence qu'elle est inutile sans le savoir-faire de ces ouvriers.
Jérôme Blin, en s'interrogeant sur ces questions, saisit une époque où les hommes et les machines cohabitent encore. Et l'on peut, plus loin dans le temps, se demander quelle sera la place du travail dans notre société : il ne sera sans doute plus la norme.
Dans un monde submergé par les images de publicité, nous ne voyons que le produit final. Les images du photographe mettent ici en avant les femmes et les hommes qui produisent ce que nous consommons.
Des portraits d'employés de Concept Alu, des natures mortes qui sacralisent les outils, des plans plus larges montrant l'ouvrier hors-action, un éclairage au flash et un son mécanique : autant d'éléments qui donnent à voir le cœur d'une PME d'aujourd'hui.

J’ai choisi de montrer dans ce portfolio mes séries les plus appropriées pour cet appel à résidence.

Je suis membre co-fondateur du collectif de photographes bellavieza qui a oeuvré de 2008 à 2017. Plusieurs séries collectives, issues de résidence de territoire, ont vu le jour durant cette période.

Je travaille aussi régulièrement avec le photographe Gaëtan Chevrier. Ensemble nous avons produit trois séries :

- La Janais - résidence à la galerie le Carré d’art à Chartres de Bretagne (2018 - 2019)
- L’ombre présente - résidence à la faculté de droit de Nantes (2017 - 2018)
- Ce qui se joue - résidence au théâtre universitaire de Nantes (2016 - 2017)

Jérôme Blin
9 rue Lebreton
44400 Rezé
Tél : 06 87 38 88 59
Mail : jerome.blin22@yahoo.fr
Site personnel en cours de refonte